

Parcours d'artistes

Bons baisers de la Charcuterie



Soeur Marie-Josette sentait bien que ce coup-ci elle n'allait pas s'en sortir avec trois Pater et deux Ave.

Plonk et Replonk, ce sont trois Helvètes hirsutes. S'ils sont des stars en Suisse, les rois de la carte postale qui choque son monde l'air de rien sont des types simples. Gentils, pas prise de tête, et drôles en plus – le bon parti par excellence. Pour le parcours d'artistes de Saint-Gilles, ils ont joué le jeu de la carte postale qui fait voyager dans les sphères de la folie passagère. A base de collagisme virtuel, puisque leur outil à eux c'est Photoshop.

Chez Plonk et Replonk, on croise une invasion de moustaches sur la photo de famille, et des centrales nucléaires qui fonctionnent au géranium enrichi – un géant antimoustique !

► A l'invitation d'Anne Pollet, responsable de ce petit centre d'arts qui fleurit bon la simplicité et l'ingéniosité qu'est la Charcuterie...

► ... Huit collagistes se sont prêtés au jeu de la carte postale fabriquée maison.

Tout le monde a déjà écrit une carte postale, depuis l'endroit où il avait envie de montrer qu'il se trouvait. Ou juste pour envoyer un rayon de soleil à un ami resté devant son ordi. Anne Pollet fait mieux qu'envoyer des cartes postales à ceux qui ne sont pas encore partis en voyage, elle en appelle à la création de nouveaux univers à partager. Et demande donc à des artistes de créer, en format carte postale, un univers complètement neuf et décalé. Et c'est la technique du collage qui permettra la réalisation de ces nouveaux espaces décalés, en 2D.

Bien du beau monde a répondu à son appel. André Stas, le pataphysicien et collagiste de métier, a inventé des pièces dyptiques dadaïstes, sur lesquelles les protagonistes boivent des cocktails en se faisant des bisous – ça, c'est de bonnes vacances. Annick Blavier, plutôt habituée aux grands formats, découpe, déchire des cartes postales, et en "créant" l'espace manquant, suscite le doute dans nos petites têtes. Quel morceau manque-t-il ? Quel pan de la réalité je ne vois pas, se demande le visiteur. Vincent Solheid détourne des images pieuses, en branchant sur cette ambiance spirituelle, façon image d'Epinal, tout un bestiaire monstrueux issu des mauvais rêves. Quant à Laurence Skivee, elle travaille à installer dans un univers bien déterminé (en l'occurrence la Rome du début du XX^e siècle en noir et blanc) des morceaux de folie animée. Et puisque la place nous était contée, voici, ci-contre, les quatre collagistes, pros ou pas pros qu'on vous donne à regarder, en images, de plus près.

Bons baisers de la Charcuterie.

Aurèle Vaucelle

→ A La Charcuterie, 16 avenue Paul Dejaer, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 1^{er} juin. Infos : www.cosmoscosmos.be



A. VAUCELLE

François Liénard sait créer le doute en nous, avec son "Hommage à René Cézanne". On rentre dans les lieux, on lit le titre de sa série de cartes postales, et tout à coup, on se dit : "mais il ne s'appelait pas René, Cézanne". En effet. L'artiste a décidé de mixer les œuvres de Cézanne dans celles de Magritte et inversement. Le résultat est très troublant. Le plus frappant : on n'avait jamais remarqué les parentés entre les deux artistes peintres. Les pros y verront du surréalisme en mode précubiste, les néophytes auront envie de se balader dans les paysages un peu fous de Paul Magritte.



JOHANNA DE TESSIERE

Majella est DJ et fabrique ses propres pochettes de disque. Elle s'est prise au jeu du collage et a produit son petit univers à elle. Sur ses cartes postales, Clint Eastwood le ténébreux surplombe la skyline de la ville américaine.

Si selon elle, "le cowboy Clint est la figure protectrice qui domine la cité et fait la police pour protéger les filles" (en l'occurrence la belle Marilyn), il nous apparaît comme un géant dont on devrait à tout prix éviter de marcher sur les pieds.



JOHANNA DE TESSIERE

Corinne Clarysse crée du lien, en fait, elle relie pour tout dire. Elle est relieuse de profession. Et en la matière, elle touche sa bille. On la connaît sous le surnom de Corinne De Broleskine, la super héroïne de la reliure de compét'. Pour La Charcuterie, elle s'est prêtée au jeu de la carte postale qu'on habille. Elle a cousu, sur des paysages exotiques, des petits bonzommes qui partent en voyage, prennent l'avion, suivent des itinéraires, copient des rituels. Bref, elle donne à voir le principal utilisateur de la carte postale, le touriste – celui qui a envie de montrer à tout le monde où il a les moyens de partir en voyage. Frimeur !